



5^e dimanche de Carême [A]

Jn 11,
1-45

UN PAS
DANS LA
FOI...

Vivre un chemin
de foi devant le
tombeau

C'est devant un tombeau que nous convie l'évangile de ce dernier dimanche de carême ! La mort, la vie : deux grandes énigmes qui nous poussent hors de nos retranchements !

Avec Lazare, préparons-nous à la fête de Pâques qui approche !

Évangile selon saint Jean [lecture brève : Jn 11,3-7.17.20-27.33-45]

[En ce temps-là,] ³ les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » ⁴ En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » ⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. ⁶ Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. ⁷ Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » [...] ¹⁷ À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. [...] ²⁰ Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » ²³ Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » ²⁴ Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » ²⁵ Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶ quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » ²⁷ Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » [...] ³³ Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, ³⁴ et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » ³⁵ Alors Jésus se mit à pleurer. ³⁶ Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » ³⁷ Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » ³⁸ Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. ³⁹ Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » ⁴⁰ Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » ⁴¹ On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. ⁴² Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » ⁴³ Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » ⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » ⁴⁵ Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Texte extrait de la Bible de la Liturgie. Publié avec l'aimable autorisation de l'AELF.



ÉTAPE 1

Se rassembler

 10 min.

ÉTAPE 2

Écouter

 10 min.

ÉTAPE 3

Comprendre

 30 min.

Informations pratiques sur le texte



« Et le mort sortit,
les pieds et les
mains liés par des
bandelettes... »
Jn 11,44

Avant ...

Lors d'une fête à Jérusalem, Jésus avait échappé de peu à la lapidation. Il s'est alors retiré au bord du Jourdain avec ses disciples.

... Après

Quelques jours avant la Pâque, Jésus est invité à un repas chez Marthe, en compagnie de Lazare.

Quel est le style du texte ?

Un récit de revivification, c'est-à-dire, un texte où l'on raconte le retour à la vie d'une personne morte.

Et dans les autres évangiles ?

Dans les autres évangiles, il y a aussi des récits de retour à la vie : la fille de la veuve de Naïm (Lc 7,11-17) et de la fille de Jaïre (Mt 9,18-26 ; Mc 5,22-43 ; Lc 8,40-56).

Explication de mots et expressions bibliques

'gloire de Dieu, glorifié' [v. 14]

Pour Jésus, la maladie de Lazare ne doit pas être envisagée comme une étape avant la mort, au contraire, elle « servira à la gloire de Dieu », c'est-à-dire Dieu va manifester sa présence.

- Dans l'Ancien Testament, l'éclat redoutable de la présence de Dieu, qu'aucun humain ne pouvait voir (cf. Ex 33,20), était voilé par la nuée.
- Dans la nouvelle alliance, Dieu se manifeste dans « l'homme Jésus ».

Cette présence transparait toutefois, soit à l'occasion de scènes comme la Transfiguration, soit par les signes des miracles. Jésus est le médiateur de la

présence divine, c'est donc à travers lui que Dieu va agir. Le retour de Lazare à la vie a valeur de 'signe' : il révèle l'autorité de Jésus sur la vie et la mort.

Par ailleurs, cette glorification de Jésus a un double aspect. Certes, elle se manifeste dans le retour de Lazare à la vie, mais en même temps, ce signe de revivification conduira Jésus à la croix (Jn 11,53). Dans l'évangile de Jean, la croix est le lieu de la révélation ultime de la 'gloire' divine.

« Cette maladie ne conduit pas à la mort » (v. 4)

Difficile de comprendre cette parole de Jésus, surtout lorsque nous expérimentons la maladie dans notre chair ou chez nos proches, famille ou amis. Nous voyons dans ces épreuves corporelles l'injustice plutôt qu'une quelconque gloire. Difficile aussi de comprendre la réaction de Jésus qui ne se hâte pas de retrouver son ami mourant mais qui reste tranquillement là où il se trouvait avec ses disciples.

Mais ici, Jésus ne parle pas d'un cas général, mais de la maladie de Lazare (« cette » maladie v. 4). « Par elle » (v. 4) et par le signe qu'il accomplira, Jésus révélera un mystère bien plus grand : « il est la résurrection et la vie ». Oui, le retour à la vie de Lazare conduit bien à la gloire de Dieu !

Comment Jésus, lui qui est « la résurrection et la vie » pourrait-il trembler devant la maladie et la mort ? Ayons, nous aussi, confiance dans la force de vie du Christ !

Piste biblique

Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme

Contrairement aux autres signes de Jésus dans l'évangile de Jean, nous n'avons pas affaire ici à « un » paralytique, ou à « un » aveugle, mais à une personne proche de l'entourage de Jésus. Jésus est face à la mort de son ami et à la tristesse de ses sœurs. Jésus entretient une forte amitié avec cette famille, Lazare et ses deux sœurs Marthe et Marie. Une amitié sincère et profonde. Il est rare que les émotions de Jésus soient exprimées dans les évangiles. **Jésus est bouleversé. Il pleure.** Il est gagné lui aussi par cette atmosphère de tristesse des personnes présentes. Jésus adresse une prière à son Père dont le contenu est exprimé : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé » (v. 42). Juste avant de se laisser gagner par l'émotion, Jésus rencontre Marthe. Dans l'échange qu'il a avec elle, il se révèle : Il est Dieu, celui qui donne la vie. Il est « la résurrection et la vie » (v. 25).

Humanité et divinité. Dans ce magnifique texte de Jn 11, apparaissent les deux natures du Christ. Certains ont mis en doute l'une de ses deux natures lors des conciles (assemblées des évêques) des premiers siècles. Ce n'est qu'au concile de Chalcédoine en 451 que l'on a pu aboutir à cette expression : « Jésus est vraiment homme et vraiment Dieu... un seul et même en deux natures... sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation. » Entre ces deux natures, pas de concurrence ou de conflit, mais une relation particulière où la nature divine et la nature humaine sont liées de manière indivise et sans mélange. Voilà tout le mystère de l'incarnation !

Ce dernier signe de Jésus suscite l'étonnement et la foi de beaucoup. Ce geste miraculeux, de vie mais aussi d'amour et d'humanité, restera dans les mémoires... Il dérangera. Pourtant, il montre un Dieu au milieu des siens, au plus proche d'eux dans les tristesses : **un Dieu miséricordieux.**

Les autres lectures du dimanche :

Plus fort que les tombeaux et que la mort



1^{ère} lecture (Ez 37,12-14) : *le prophète annonce que le Seigneur ouvrira les tombeaux !*

Psaume 129 (1-2,3-4,5-6ab,7bc-8) : *« des profondeurs je cris vers toi Seigneur, Seigneur, écoute mon appel. »*

2^e lecture (Rm 8, 8-11) : *celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, donnera aussi la vie à nos corps mortels.*

ÉTAPE 4

Savourer



30 min.

Choix 1

Relire cet évangile en choisissant de le parcourir aux côtés d'un des acteurs du récit : Jésus, Marthe, Marie, Lazare, le groupe des disciples, le groupe des juifs... Avec eux, qu'est-ce que je vois ? J'entends ? Je ressens ?

× Quel personnage ai-je choisi et qu'est-ce que cette lecture m'a révélée ?

× Ces découvertes m'ouvrent-elles de nouvelles perspectives sur ce chemin vers Pâques ?

→ Partager l'une ou l'autre découverte.

Choix 2

1. Où es-tu, Seigneur ?

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ». Telles sont les paroles de Marthe adressées à Jésus lorsqu'il arrive ... enfin, mais un peu tard...

→ Sommes-nous de ces personnes qui perdent confiance lorsque nos prières ne sont pas exaucées ? Quelle est notre attitude envers Dieu dans ces moments de doute ?

2. Coup d'œil dans le rétroviseur...

« Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». Il y a donc bien une vie qui n'a pas peur de la mort, et qui traverse la mort. C'est Jésus lui-même qui affirme qu'il est Celui qui est cette vie.

→ Durant cette dernière semaine de Carême, où en suis-je dans ma vie de foi ? S'est-elle affermie ou suis-je encore dans le doute et les interrogations ? S'est-elle approfondie et est-elle devenue plus vivante ?

3. Dehors !

En appelant son ami mort depuis quatre jours, Jésus nous invite à croire que notre foi en Lui donne la vie éternelle. Dans ce vibrant « Lazare, viens dehors ! », Jésus nous appelle, nous aussi, à sortir de nos tombeaux.

→ Quels sont les tombeaux dans lesquels je suis enfermé ? Suis-je prêt à être comme Lazare, à qui Jésus rend la vie, à venir au dehors ?

ÉTAPE 5

Prier



10 min.

Proposition 1 – Chacun dit ce avec quoi il repart : un verset, une expression de l'évangile. Prier le Notre Père.

Proposition 2 – Prendre ensemble la prière proposée ci-contre et/ou un chant.



*Prenons la main que Dieu nous tend (T 42-2)
Sur les routes de l'alliance (G 321)*

Proposition 3 – Prier à partir d'intentions, rythmées par un refrain ou un chant de Taizé, par exemple :

*Pour ceux qui sont dans la tristesse d'un deuil
Pour les catéchumènes qui vont s'ouvrir à une vie nouvelle*



*Pour les chrétiens qui manifestent au monde la puissance de la Résurrection
Pour que grandisse notre espérance en Christ qui fait vivre*

Proposition 4 – Exprimer une prière personnelle, par exemple :
Merci Seigneur, ...

Béni sois-tu Seigneur, tu...

Notre Père, apprends-nous...



Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. » Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon coeur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon coeur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption. Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie !

A ta droite, éternité de délices !

Ps 15,1-2.7-11

Prolonger la découverte avec les œuvres d'art des catacombes. (cf. la fiche des ressources complémentaires).